

# **Esthétique et T.S.F.**

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **9 (1936)**

Heft 9

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-120329>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>



Dans nos villes modernes, sur les toits des grands bâtiments, se développe, dans un désordre sans restriction, une végétation jusqu'ici inconnue, dite « sans fil ».

# Esthétique et T.S.F.

Qui n'a pas son appareil de T.S.F.? Le pauvre diable qui n'a pas de quoi se payer cette dépense. Le misanthrope qui recherche la solitude. Le travailleur intellectuel qui fuit tout ce qui fatigue ses nerfs trop tendus. L'esthète qui méprise la moyenne des programmes offerts aux sans-filistes.

Mais les chiffres — inexorables — prouvent que ces catégories de réfractaires diminuent chaque année. Aussi est-il temps — peut-être déjà un peu tard — de s'occuper de certains côtés déplorables de ce progrès technique.

De longues explications sont superflues. Veuillez considérer cette photo : l'encombrement de la plupart des toitures de maisons locatives par des perches, mâts, corbeilles, boules, câbles, etc., devient une plaie bientôt plus grave que celle des réclames de toutes espèces.

Pour ces dernières, l'excès a conduit les pouvoirs publics à prendre des mesures efficaces dont le résultat est appréciable. Le moment est venu, messieurs les magistrats, de nettoyer, après les rues, les toits !

Tout comme les services des eaux, du gaz, de l'électricité et du téléphone n'établissent qu'une seule prise, amenée, ou colonne pour un immeuble, il suffira d'un seul mât pour capter les ondes destinées aux habitants d'une même maison. Si les bases légales manquent, on peut les créer... Il est si facile d'interpréter certains articles de loi qu'un règlement suffira !

Que de critiques, mais aussi que de reconnaissance pour celui qui osera prendre cette mesure. L'hécatombe de ces forêts urbaines fera du bruit, mais après... quelle sérénité dans le paysage !

Radio.